

SOMMAIRE

Les lois universelles dans la vie humaine , par V. Koptelov	2
Les buts fondamentaux de la vie , par R. M. Lewis	15
L'Harmonie , par P. Brafine	20
La Magie du <i>Heka</i> dans l'Égypte ancienne , par L. Caillaud	33
La métamorphose de la musique moderne , par F. Renoffio	39
Il était une fois... par B. Baudras	47

COUVERTURE

Printemps en Occident : glycines mauves. (Photo A.M.O.R.C.)

Cette revue trimestrielle est publiée par la Diffusion Rosicrucienne et sous l'égide de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, mondialement connu sous le sigle « A.M.O.R.C. ». Dans tous les pays où il est actif, il est reconnu comme une Organisation philosophique, initiatique et traditionnelle, qui perpétue la Connaissance que les Initiés se sont transmise depuis la plus haute Antiquité. Parfois désigné sous le vocable « *Ordre de la Rose-Croix* », il a pour devise : « *La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance* ».

En raison même de son origine, de sa nature et de son but, l'A.M.O.R.C. n'est pas une religion. Il n'est pas non plus une secte. De surcroît, il est totalement apolitique. Ouvert aux hommes et aux femmes de toute confession religieuse et de tout milieu social, il propose ses enseignements séculaires à tous ceux et à toutes celles qui s'intéressent à la philosophie et à la spiritualité. Dans son symbole, qui n'a aucune connotation religieuse, la croix représente le corps physique de l'homme et la rose son âme en voie d'évolution.



Publication trimestrielle

Directeur : Serge Toussaint

Rédactrice : Nelly Lopetuso

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'A.M.O.R.C. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.

Impression : Coopérative de l'A.M.O.R.C. 02.32.35.39.78

Papier recyclé

Abonnement annuel : 20 €

Le numéro : 6 €

Ces prix sont valables pour la France et l'étranger.

Les abonnements peuvent être réglés par chèque bancaire, mandat ou chèque postal adressé à :

A.M.O.R.C.

Château d'Omonville
27110 Le Tremblay - France

Internet : www.rose-croix.org

LES LOIS UNIVERSELLES DANS LA VIE HUMAINE



Les marins qui rentrent au port avec leur pêche, et qui sont réputés pour être maîtres dans leur métier ne savent pas pour autant dissiper les orages, apaiser les vents et les vagues qui les menacent parfois. Comment donc ont-ils mérité cette renommée ? Tout simplement, ils ont su tirer des leçons de leurs rencontres avec la mer, ils ont su s'y adapter et utiliser ces leçons à leurs fins. L'observation des lois de la nature précédée de leur découverte fait de ces pêcheurs des "vainqueurs" dans leur lutte pour l'existence. Malgré tous les drames vécus sur la mer, ils savent que cela vaut la peine

*par Vladimir Koptelov,
Administrateur général
de la juridiction de langue
russe de l'A.M.O.R.C.*

d'apprendre le métier et ses secrets plutôt que de les ignorer et de ne s'appuyer que sur le hasard et la chance. Une pareille attitude doit être caractéristique pour un vrai mystique dont le métier est la vie elle-même. On peut vivre sa vie dans l'ignorance de ses lois et se plaindre par la suite de son destin et de malheurs possibles. Et au contraire, on peut essayer de la bâtir selon son intention, et même en cas d'échec y voir la réalisation de lois qui ne dépendent pas de notre volonté, ce qui enlève l'insupportable sentiment de culpabilité envers soi. Ce dernier choix rend l'homme libre et optimiste et cela est le gage d'une vie pleinement réalisée dans les conditions qui sont déterminées chaque fois par la Nature et la société.

Quelles sont donc ces lois grâce auxquelles existe toute la Création ? Tout d'abord, elle sont universelles car elles embrassent tout l'*Universum*. Le chaos n'existe pas. Les processus qui semblent être les plus chaotiques

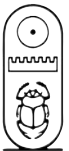


La Table d'Émeraude d'Hermès Trismégiste, Amphitheatrum Sapientiae Aeternae, Henri Khunrath, 1609

se réalisent malgré tout selon certaines lois (tels ou tels phénomènes peuvent ou ne peuvent pas avoir lieu). Il existe des lois fondamentales et des liaisons particulières. Les premières nous semblent déjà découvertes, l'étude des deuxièmes continue tout au long de l'histoire humaine et restera une tâche éternelle pour l'humanité.

Cependant la loi déterminante et fondamentale pour la compréhension de l'ordre de l'Univers est la loi formulée encore par

Hermès Trismégiste qui dit que « *Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* ». Les deux parties infiniment extrêmes de l'Univers, macrocosme et microcosme, en sont l'illustration la plus éloquente et la plus impressionnante. Dans le terme même de comparaison apparaît le principe de similitude. Et si l'on détermine correctement les objets de comparaison, on peut apprendre beaucoup sur le deuxième objet en se basant sur des propriétés du premier. En ce sens, la formule « *Comparaison n'est pas raison* »



peut se rapporter à des objets impossibles à comparer ou bien à ceux qui le sont d'une façon incorrecte. Si l'on détermine correctement l'archétype auquel appartient le phénomène considéré, cette formule sera transformée en une autre qui dira : « *La raison puise dans la comparaison* ».

En nous appuyant sur cette dernière formule, considérons quelques exemples démontrant l'œuvre des lois universelles dans la vie humaine. Prenons pour exemple l'un des principes essentiels de l'Univers, sa base vibratoire. Souvenons-nous de la description de la Création du monde faite par Hermès Trismégiste dans sa *Table d'Émeraude*. Il atteste qu'il y eut un déplacement réitéré de l'essence d'en haut vers le bas et d'en bas vers le haut jusqu'à ce qu'un état harmonieux de l'équilibre favorisant la beauté du monde s'établisse. Les Cieux descendaient jusqu'à la Terre, la Terre s'élevait jusqu'aux Cieux. Il est difficile de ne pas y remarquer un énorme mouvement oscillatoire, c'est-à-dire une vibration primordiale avec d'énormes amplitudes et longueurs d'ondes. Elles diminuent avec le temps en représentant le graphique du mouvement oscillatoire amorti allant vers l'équilibre dont le nom est « harmonie ». Nous voyons cette harmonie dans la manifestation matérielle de notre planète qui fut créée ainsi.

Ce processus vibratoire peut être considéré comme archétype car ses répétitions dans toutes les sphères sont innombrables. Appliqué à l'histoire de l'humanité, il illustre une croissance constante de la fréquence vibratoire, et par conséquent la diminution de l'amplitude du graphisme. Les changements dans les domaines techniques et le mode de vie se mesurent déjà au rythme des décennies et les différences entre les idées sur les standards de la vie ont tendance à se niveler, et cela est vrai pour tous les pays et les continents de notre planète.

La fréquence vibratoire d'un graphisme imaginé croît selon l'échelle des diapasons, créant une continuité qui s'étend, comme nous le savons, de la Matière à l'Esprit. Il est possible de trouver dans ce processus des points qui sembleraient s'opposer au mouvement général, mais néanmoins l'évolution est évidente. La civilisation romaine, pourtant considérée comme hautement développée, trouvait banal le spectacle des humains déchirés par des bêtes sauvages. Aujourd'hui une telle distraction serait classée comme une perversion. La morale faisant partie du domaine spirituel a aussi tendance à être nivelée à travers le monde. Les actes criminels abominables dont nous sommes témoins représentent une phase "négative" de l'amplitude et le rôle inhérent de

ces crimes consiste à provoquer la répulsion envers eux chez une conscience normale et à organiser leur rejet par la société.

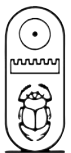
La circulation de l'information dans le monde vue à travers les âges correspond aussi au graphique décrit dont l'axe vertical désigne l'éloignement des territoires et l'axe horizontal le délai de réception de l'information. Aujourd'hui, les personnes ayant accès aux médias apprennent presque simultanément les mêmes nouvelles dans le monde entier. Comparons cette réalité avec celle d'il y a des siècles ou des décennies et nous verrons une évidente augmentation de la fréquence des oscillations nommées ci-dessus, et par conséquent la diminution de leur amplitude et de leur longueur. En ce sens, les territoires se rapprochant, le monde entier devient plus petit. Dans l'Europe du Moyen Âge, même l'Espagne semblait très éloignée ; aujourd'hui la Malaisie nous semble presque voisine (notons au passage que dans ce contexte le phénomène de la relativité de l'espace et du temps s'accorde lui aussi avec ce graphisme du mouvement oscillatoire amorti).

La vibration peut expliquer de nombreux processus se rapportant directement à la vie de l'homme. Lorsque nous disons « *l'âme répond* » ou « *sonne à l'unisson* », nous touchons à la notion de



résonance qui fait partie du phénomène de la vibration. Et là, il est difficile de surévaluer l'influence des vibrations sur la vie spirituelle de l'homme. Une vibration unique et isolée est bien instable dans ses caractéristiques parce qu'elles se trouve sous l'influence des autres vibrations qui peuvent être plus puissantes ou plus nombreuses. C'est pourquoi chaque personne, avec sa propre fréquence vibratoire, se sent plus à l'aise entourée de vibrations semblables, ou plus "positives", produites par l'entourage humain. De là vient son désir de se trouver parmi ses semblables ou parmi ceux qui lui sont proches "en esprit".

Parfois, une résonance se produit quand une vibration commune est provoquée par une note ou un phénomène extérieur. Cette résonance élargit énormément le champ d'une vibration solitaire, ce qui peut faire naître un sentiment semblable à l'euphorie. Ce sentiment est souvent ressenti par des *supporters* dans les stades ou des participants à des manifestations publiques. Cette



résonance inspire une sensation de force, d'union et parfois conduit les gens de la foule à commettre des actes incompréhensibles du point de vue des personnes étrangères à ce rassemblement (actes de vandalisme, etc.). Le même phénomène se répète dans l'histoire à un autre niveau appelé « idéologique ».

On sait que les humains ne sont pas les seuls émetteurs de vibrations spécifiques : il en est de même de lieux historiques ou sacrés ayant reçu une charge vibratoire supplémentaire de la part d'une multitude de visiteurs animés d'une même pensée majeure, d'une même ferveur : parmi les pèlerins de Jérusalem, de temps à autre apparaissent des gens qui s'identifient au Christ. Et cela ne concerne pas que les lieux saints, souvenons-nous par exemple des concours de sosies du chanteur Elvis Presley dans sa propriété. Des gens de tous âges et de toutes races

éprouvent le désir de s'identifier à l'objet de leur adoration et de s'y confondre, sans pour cela être considérés comme déséquilibrés.

Sans aucun doute, les personnes disposant d'une autorité reconnue dans leur entourage possèdent un champ vibratoire plus puissant qui influence celui des autres. Différentes sciences peuvent bien définir ce phénomène dans leurs propres termes, son évidence reste hors de doute. Le savant russe Lev Goumiliov, qui a étudié l'histoire des peuples et les causes de leur évolution, disait par exemple que « *le caractère d'une nation est souvent déterminé par les qualités d'une dizaine de personnes qui se trouvaient au début des premières formations erratiques (premiers chefs de guerre, leur entourage). Les nouveaux venus devaient accepter leurs valeurs et les autres critères moraux ou psychologiques du "noyau", les soutenir et les perpétuer. Ceux qui ne pouvaient pas*

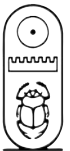


les accepter partaient. Peu de réformateurs ont su influencer la mentalité des peuples, mais si cela était, ils possédaient des qualités personnelles exceptionnelles ». La plupart des mémoires qui décrivent la vie de gens illustres témoignent de l'impression d'une « énorme énergie » qu'ils produisent. Nous pouvons en déduire que les porteurs de cette énergie possèdent des vibrations spécifiques.

Le phénomène d'attrait pour les lieux saints se répète à une autre échelle dans chaque pays. L'attraction de certaines villes, de quartiers, qui peut prendre dans la conscience objective la forme d'une curiosité culturelle, en est un exemple qui touche à l'essentiel quand il s'agit de "l'air" de telle ou telle ville. Le cas des musées, et surtout de ceux étant la propriété de personnalités célèbres, est remarquable en ce sens. Des meubles, des objets leur ayant appartenu tels que plumes, lunettes, etc. restent toujours sources de vibrations d'un haut niveau qui ne sont pas ordinairement perçues par la foule mais qui font naître chez des personnes désirant les capter une résonance spirituelle. Les gens qui chérissent le plus ces objets sont souvent les conservateurs et les gardiens de ces musées qui passent beaucoup de temps parmi ces témoignages. C'est pour cette raison que, consciemment

ou non, nous accordons plus d'importance à l'original d'une œuvre d'art réalisée par la main du maître. Aujourd'hui, grâce aux possibilités techniques, il est possible d'en faire des copies parfaites, mais notre attitude envers celles-ci est complètement différente. Et nous comprenons pourquoi. Il ne serait pas correct de considérer de tels phénomènes comme du fétichisme. Chacun a prononcé ou a entendu parfois l'expression : « *Cet objet m'est cher* », dite à propos d'une chose, peut-être insignifiante, mais qui a été "témoin" d'un événement ou d'une période importante de la vie. Appeler cela fétichisme serait simplifier la question. Il s'agit là de fines vibrations positives dont nous ressentons instinctivement le besoin. Ce phénomène est très fréquent. Une très belle interprétation en est d'ailleurs donnée dans la nouvelle d'André Maurois, *La Pèlerine*.

De même, dans la tradition orthodoxe russe, il existe la notion de *namolennost* des icônes. On croit qu'une icône possède d'autant plus de valeur que de très nombreuses prières lui ont été adressées. Elle paraît être "imprégnée" des vibrations engendrées par les élans les plus forts de la foi et de l'esprit. Dans cet ordre d'idée, ce sont les icônes les plus anciennes qui ont le plus de valeur. Incidemment, à l'encontre de ce qui est souvent dit au-delà





du monde orthodoxe, les icônes n'ont jamais été des objets d'idolâtrie. Selon le rituel, aucune offrande ne leur est jamais faite et ce point est déterminant dans cette question. Une icône n'est pas considérée comme une incarnation du Divin mais plutôt comme son symbole, « une fenêtre donnant sur le Ciel », devant laquelle on allume parfois une bougie ou une lampe à huile. Un mystique reconnaîtra dans ce rituel des éléments qui lui sont proches car l'icône représente en effet pour l'homme lui faisant face un support pour sa méditation dont chaque prière est une des formes.

En revenant aux vibrations d'une personne prise à part, notons qu'elles sont surtout peu stables en bas âge. Les vibrations d'un être jeune ne se sont pas encore déterminées et en ce sens

dépendent beaucoup des vibrations qui l'entourent. Cela a une énorme importance dans le processus du devenir. « *Comment être ? Avec qui être ?* » De telles questions vues sous notre angle signifieraient : « *Quelle est ma fréquence ?* ». Plus l'enfant est entouré de vibrations positives, plus le choix de l'exemple constructif sera probable. Il ne s'agit pas là des conditions de confort d'une famille aisée, mais du Bien profond animant les gens qui l'entourent. Ils peuvent être les gens les plus simples comme les maîtres les plus éclairés. De bonnes paroles prononcées par un homme peu sincère et très peu parfait n'auront pas d'influence positive car l'enfant, d'une façon intuitive, captera ses vibrations réelles. Seule, la communication avec un maître sincère qui a le courage de suivre dans sa vie les principes qu'il enseigne peut apporter une influence bénéfique à l'enfant.

La personnalité de chacun de ses amis dans ce sens est d'une extrême importance. Ce que nous appelons « amitié » est la résonance la plus élevée que nous puissions trouver pour un commencement sûr dans la vie. C'est par amitié que l'homme réalise pour la première fois son appartenance, non seulement à sa famille, mais aussi à la société. Il comprend qu'il n'est pas seul dans le monde et les sentiments

qu'il vit à ce moment-là représentent pour lui une grande initiation. En même temps, les vibrations de caractère "négatif" peuvent être si répugnantes à la nature de l'enfant que sa réaction en sera d'autant plus négative, et il les repoussera. Son développement se fera en opposition à cette influence nocive, il voudra être différent de son milieu. De tels cas sont connus, mais ils sont rares.

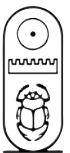
Au sujet des vibrations, nous ne pouvons omettre l'une de leurs manifestations les plus connues et les plus évidentes à la perception : il s'agit de la musique. L'importance particulière de la musique réside dans l'harmonie qui en est sa qualité inhérente. Les critiques d'art peuvent bien défendre la musique cacophonique, ce n'est pas elle qui détermine l'art musical. La rupture de l'harmonie est nuisible à tout phénomène et d'autant plus à l'organisme vivant qu'est l'homme. Les musiciens qui jouent de la musique atonale sont ainsi plus exposés aux atteintes de maladies très graves que leurs confrères se trouvant dans le monde de la musique harmonieuse.

Chaque génération apprécie la musique de sa jeunesse (*imprinting* des premiers rythmes essentiels), mais il existe aussi une musique d'un ordre plus élevé qui demande des vibrations plus intenses pour être en résonance

avec elle et qui réunit alors les gens de différents âges. Le plus souvent, il s'agit de chefs-d'œuvres de la musique classique appelés parfois « immortels ». Cette musique est plus complexe par ses vibrations et par son influence. Considérant l'union ou le chemin vers l'union comme une des valeurs primordiales, un mystique préfère la musique de « hautes vibrations » sans vouloir néanmoins diminuer la valeur de la musique correspondant à d'autres diapasons entrant dans la gamme universelle.



Aujourd'hui, nous avons encore une preuve éloquente de l'influence des vibrations sur l'organisme de l'homme. Il s'agit d'une découverte récente de chercheurs russes, qu'ils qualifient de « prologue à la médecine du XXI^e siècle ». Lors de leurs recherches, ils ont élaboré la *thérapie de la résonance micro-ondes* qui consiste à diriger des vibrations propres à chaque individu vers les glandes pinéale et pituitaire du cerveau humain. Dans ce cas, ce n'est pas un organe malade qui est exposé à une vibration appropriée mais précisément ces glandes qui sont responsables de l'activité de tous les systèmes de



l'organisme humain (y compris les systèmes immunitaire, nerveux, etc.). En fait, aujourd'hui, la science officielle, par ses propres chemins, s'est approchée des phénomènes qui sont connus des mystiques depuis plusieurs siècles.

En observant l'évolution de l'Univers, nous voyons que son but réside dans le mouvement vers l'harmonie. La maxime de Dostoïevski : « *C'est la beauté qui sauvera le monde* », souvent citée à tort et à travers sans être bien comprise, est une profonde explication de ce processus. La beauté, pour Dostoïevski, c'est l'idéal, et c'est l'harmonie qui se trouve à la base de tout idéal. La voie de salut est donc celle permettant l'évolution matérielle et spirituelle. Entretenir l'imperfection, la rupture consciente de l'harmonie, le refus d'évoluer vers l'idéal et l'harmonie, c'est la voie de la perte, qu'il s'agisse de la vie spirituelle de l'homme ou de l'écologie de la planète. Et l'harmonie du monde commençant par l'harmonie avec soi, avec la famille, les gens de l'entourage, beaucoup dépend de nous, si faibles que nous soyons. L'harmonie dans ce sens ne signifie pas l'oubli de sa personnalité, mais l'accord avec les autres, tout comme dans un orchestre symphonique



différents instruments créent ensemble une musique harmonieuse riche en polyphonie.

Pour que l'homme comprenne mieux son rôle dans la vie, sa prédestination, et pour une bonne direction de ses recherches spirituelles, deux notions sont extrêmement importantes : la lumière et l'obscurité. Le symbolisme de ces notions est très large mais depuis toujours, la Lumière a été associée au Bien et au savoir tandis que l'obscurité évoquait le Mal et l'ignorance. Ces oppositions satisfont pleinement un mystique. Combien de fois, désespérés, nous sommes-nous posés la question de l'omnipotence du Mal et de la vanité des tentatives d'en avoir raison ?

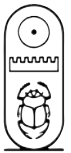
Mais souvenons-nous de la flamme d'une bougie solitaire éclairant une profonde obscurité. Pour une bougie qui brûle, peu importe la quantité d'obscurité qui l'entoure. On la voit à plusieurs kilomètres de distance, si petite soit-elle. L'endroit où brûle cette flamme n'est plus une obscurité totale parce qu'il y a déjà une lumière, un point de repère, d'orientation. Comparer des kilomètres d'obscurité à un centimètre de flamme, n'est-ce pas un exemple inspirant pour chaque homme ? D'autre part,

cette comparaison fait penser à l'énergie nécessaire pour soutenir la flamme et la lumière, cette énergie qui peut être spirituelle aussi bien que matérielle. Pour "soutenir" l'obscurité, il ne faut pas d'énergie, il ne faut que l'immobilisme, en d'autres mots, l'absence d'évolution. Le mouvement dans le monde matériel correspond à l'élan dans le monde spirituel. La nature donne à chacun une impulsion initiale dans ses élans : souvenons-nous de notre adolescence avec ses rêves, ses attentes et ses espoirs. Avec le temps, ces impulsions diminuent, puis vient "la déception" qui a été très bien désignée dans les vers d'Alexandre Pouchkine disant : « *J'ai survécu à mes désirs, je n'aime plus mes rêveries* ». Et pour soutenir cet élan, ce mouvement, il est nécessaire d'entretenir ses propres aspirations spirituelles, de les accorder aux sources de l'énergie et d'essayer de rendre ces contacts aussi variés que constants.

Parmi les manifestations de l'esprit humain les plus accessibles et effectives, nous trouvons la littérature et l'art. L'habitude de contacter l'esprit des autres à travers la poésie ou la peinture, etc., devient une source intarissable d'énergie, et par là même, fait de nous des sources de lumière. Ce rôle de « transmetteurs » de lumière pourrait sembler passif, mais il est en

réalité très important. Ainsi, les planètes ne produisent pas de lumière elles-mêmes, mais reflètent celle des étoiles. Cependant elles influencent les destins des hommes, et comme le ciel serait plus obscur sans elles ! Remarquons au passage que certaines d'entre elles portent des noms de dieux ! Dans cet ordre d'idées, la Nature, dans sa constante diversité est une œuvre capable d'inspirer à l'infini. Le contact avec elle guérit non seulement le corps mais aussi l'âme. C'est pourquoi d'ailleurs, les poètes, dans leurs réflexions les plus profondes, inconsciemment peut-être, se tournent vers la Nature, sachant que c'est auprès d'elle qu'ils trouveront la compréhension que nous ne rencontrons pas toujours chez nos semblables.

Un des problèmes les plus importants de notre vie est le rapport entre le matériel et le spirituel. Trop souvent, nous rencontrons des positions extrémistes dans la résolution de cette question. Un homme complètement matérialiste méprise celui qui n'a pas acquis de richesse matérielle. Il considère cette richesse comme la mesure de toutes les qualités et le but de l'existence parce qu'une autre attitude lui est inconnue ou peu tentante. Son monde spirituel est dérisoire et cela se révèle dans sa conduite. De telles personnes sont généralement ennuyeuses et leur



compagnie est difficile à supporter. D'autre part, nous connaissons des philosophes déshérités, souvent irritables et méprisant les valeurs matérielles qui leur sont inaccessibles.



Mais il y a aussi les gens de la troisième voie que l'on peut rencontrer parmi les riches comme parmi les pauvres, qui vivent en harmonie avec eux-mêmes et le monde, qui est riche et pauvre à la fois. Ils sont semblables à ceux dont Sénèque dit un jour : « *Les deux personnes sont dignes du même respect : celle qui mange dans une assiette en or comme si elle était en terre cuite et celle qui mange dans une assiette en terre cuite comme si elle était en or* ». Comment réussissent-ils à trouver l'harmonie dans cette opposition tendue ? Il apparaît que cela se fait à travers la compréhension de la relativité de ce qui est matériel.

Le matériel est visible, fini, donc relatif. Le spirituel est invisible, infini et sa relativité possède un autre caractère qu'on ne peut pas mesurer en chiffres. C'est ainsi que dans l'esthétique japonaise, une vieille tasse à thé couverte de fissures, gardant les traces des années écoulées et le souvenir de ses propriétaires, est considérée comme plus précieuse qu'une tasse neuve qui n'a pas reçu cette dimension. La relativité de la valeur matérielle de cette

tasse est évidente et cela fait réfléchir sur cette question si profonde. En même temps, Diogène, exemple classique du sage rejetant les valeurs matérielles, est entré dans l'histoire grâce à son tonneau, objet matériel qui a pris pour lui une dimension philosophique. Nous savons tous qu'à la question qu'Alexandre le Grand lui posa, lui demandant ce qu'il voulait, il a répondu en le priant de s'« ôter de son soleil ». Sans aucun doute, il s'agissait malgré tout de la manifestation immatérielle du Soleil qui est aussi tout à fait matériel. Cette histoire est éloquente quant à la relativité de la dimension matérielle des valeurs dans l'esprit humain. On ne peut pas les négliger, mais il est possible de ne pas les surestimer grâce à notre propre échelle de valeurs. Et la sagesse personnelle de chacun aidera chaque fois à résoudre cette question qui s'impose éternellement.

Ce serait idéal si l'activité intellectuelle de l'homme était accompagnée par un travail physique, et inversement. L'observation de la nature permet de comprendre les phénomènes de la



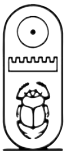
vie de l'homme, qui pourra entrevoir derrière l'arbre qu'il cultive l'archétype ancien de l'Arbre de Vie. Il comprendra ce que signifient pour lui et sa famille les racines et les branches, la floraison annuelle et le renouveau de la vie, les greffes, ses graines emportées loin du jardin, la possibilité de transporter un jeune ou un vieil arbre... Il réfléchira sur le destin d'un arbre solitaire poussant au milieu des champs, et sur les arbres d'une forêt.

Celui qui observe le processus de la fabrication des vins comprendra mieux l'histoire des peuples et des sociétés. On ne peut pas obtenir un même vin à partir de vignes diverses poussant sur différents terrains. Même si l'on copie minutieusement le processus qu'a subi un vin qui nous plaît, pour faire son double, le résultat sera autre (sans parler du fait qu'on ne fait pas le vin rouge comme on fait le vin blanc !). Les transformations

sociales ont un résultat analogue quant au désir de reproduire quelque expérience réussie. Le vin sera différent, mais les étapes de sa fabrication restent essentiellement les mêmes. En revanche, l'addition de levures sélectionnées prises dans le vin choisi comme exemple canalise la fermentation dans une bonne direction.

Cela a son parallèle dans l'histoire humaine. Des processus sociaux de caractère évolutif sont aussi nécessaires qu'utiles. Mais quand le vin a fermenté, le secouer (ce qui dans l'aspect social équivaut à une révolution) est mauvais pour son sort, et cela n'accélère pas le processus naturel, mais au contraire le ralentit.

De telles analogies sont multiples et leur recherche représente toujours une occupation passionnante et utile pour un mystique qui apprend à voir dans la plus petite chose la réalisation de grandes lois. Cependant, malgré leur diversité, nous devons nous souvenir constamment du principe d'Amour : l'amour d'un homme et d'une femme, l'amour pour sa famille, pour son pays et pour toute la Terre. Ces sentiments humains ont une dimension cosmique qui s'exprime selon la force d'attraction formant notre système solaire et des galaxies entières. C'est pourquoi Dante avait raison quand il disait que « *L'Amour fait tourner les*



planètes ». Sans cette force d'attraction, le monde serait "un bouillon" de particules "libres" et désunies. Les manifestations de l'Amour sont différentes, mais elles sont toujours créatives. L'Amour crée des formes « *en Haut comme en Bas* ». C'est donc par l'Amour qu'apparaît la Création. C'est pourquoi servir ce principe est à la fois noble et raisonnable.

Une des manifestations de l'Amour est le besoin de faire le Bien, et ce besoin est inné, grâce à la Nature elle-même. Remarquons que ce sont le plus souvent les jeunes enfants et les vieillards (souvent déshérités), en fait ceux qui se trouvent aux extrémités de l'existence, tout près de sa source, qui aiment particulièrement nourrir les oiseaux et les animaux. Nombre de personnes situées entre l'enfance et la vieillesse ne trouvent pas cela très "intéressant". Les pulsations du Bien dans leur cas sont souvent étouffées par des problèmes matériels qui leur paraissent plus urgents. Cela les déshabitude du geste de donner et n'entraîne pas, au sens sportif du mot, le sentiment du Bien actif. On peut servir le Bien de différentes façons et ce n'est pas toujours en faisant l'aumône, comme on le croit souvent. Un livre judicieusement choisi et offert au bon moment à l'enfant peut déterminer sa vie et contribuer au maximum à son évolution. Et c'est au service du Bien

que nous pouvons et devons appliquer notre intelligence. Espérons qu'avec le temps toute l'activité humaine, y compris la science et la technique, entrera dans ce cadre.

Dans l'Ancien Testament, Dieu voulant prouver l'ignorance de Job et atténuer son orgueil lui posa plusieurs questions auxquelles le pauvre vieillard ne sut répondre. Aujourd'hui, l'homme a pénétré « *jusqu'aux sources de la mer* », il s'est promené « *dans les profondeurs de l'abîme* », il est parvenu « *jusqu'aux amas de neige* » et il a vu « *les dépôts de grêle* » bien qu'il n'ait pas pu répondre encore à toutes les autres questions du Dieu de l'Ancien Testament. Que signifie cela ? La réponse est que par les critères proposés par Dieu Lui-même, l'homme, en pénétrant la Création, se rapproche du Créateur. Bien sûr, il n'y a pas lieu de s'en enorgueillir. La Création est infinie, et le chemin de l'homme vers Dieu est tout aussi infini. Mais le chemin le plus long commence par un premier pas.

